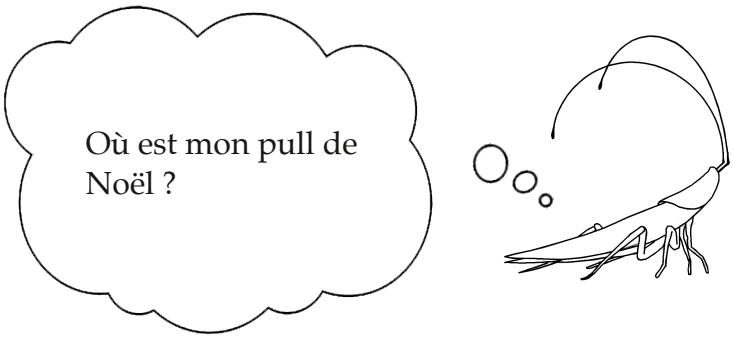


Le cafard déchaîné

- C'est comme un canard, mais avec un f -

Soixante deuxième numéro - Première quinzaine du mois de décembre de l'année deux mille vingt-trois - Septième année - Journal étudiant collaboratif de la Faculté des Sciences et Techniques de Nantes Université

Le retour de l'ASCII !

- par Arthur Loizel

Bonjour à tous chers lecteurs ! Décembre s'installe et, avec le froid, le besoin constant de se tenir près d'un radiateur ou tout simplement de vouloir rester chez soi avec une couverture et un chocolat chaud en train de jouer aux jeux vidéos ! Bon ce dernier point ne concerne peut être que moi mais c'est pourtant bien ce dont nous allons parler aujourd'hui, puisque je vais vous présenter l'association ASCII ! (se prononce "aski" comme husky mais avec un a)

Cette association au sein de la faculté se charge de tout ce qui est informatique ! Des problèmes avec votre PC ? Ils vous aideront. Un nettoyage de PC interne ou un simple dépoussiérage, néanmoins minutieux ? Ils sont là ! Vous souhaitez monter votre PC ou avez besoin de conseils pour en prendre un nouveau, mais n'y connaissez pas grand chose ? Ils peuvent vous conseiller !

Par ailleurs, si vous trouvez des clefs USB perdues, n'essayez pas de les utiliser. Elles n'ouvrent aucun coffre et peuvent contenir des virus ! Apportez-les à l'ASCII plutôt, pour les vérifier.

Les horaires étant 8h-18h et s'il y a quelqu'un, même à 12h, il y a toujours une permanence !

Maintenant on va parler de ma partie préférée, les jeux vidéos ! En effet l'ASCII est actuellement en train d'en développer un ! Peu d'informations ont été révélées pour l'instant, mais de ce que l'interview a pu donner, le jeu sera un RPG en 2D avec un thème un peu "décalé". 15 personnes sont actuellement en train de bosser dessus et on peut s'attendre à une démo du jeu pour la rentrée prochaine !

Enfin, l'ASCII a pour projet d'organiser des tournois de jeux vidéo en fin d'année dans des amphis ! Moults jeux vidéo seront jouables comme du Mario Kart et cela sera évidemment ouvert à tous !

Ce sera tout pour ce numéro chers lecteurs et je vous retrouve dans la numéro 63 !
Portez vous bien ! ■

Éditorial - Alan Bellanger

Voici notre nouvelle édition marquée par le réchauffement climatique et le retour de nos collègues de l'ASCII ! Ce dernier annonce une suite de futurs articles dédiés aux différentes associations de notre campus.
Entre deux révisions, on vous propose quelques événements, en ville ou à la fac, qui vous permettront de décompresser ce mois-ci.
Bonne lecture et n'attrapez pas froid !

À lire cette Quinzaine

Le blues de la planète bleue

Après le charbon

COP et contre-COP
Allô la Terre, ici le GREEN

Nos amis les lombrics
Le Labo des Savoirs : l'écho du labo

Et toujours notre page *Humour-Détente*

Le blues de la planète bleue

- par Anaïs Amourgom

Des peurs, il en existe de toutes sortes. Cette émotion aux déclencheurs multiples est caractéristique de chaque individu. Saviez-vous qu'il existait une peur durable liée à l'incertitude des effets du changement climatique ? Depuis 1997, elle porte un nom : l'éco-anxiété.
L'éco-anxiété, bien que pouvant survenir chez n'importe qui, touche particulièrement la jeune génération.

Le futur de la planète est un sujet de plus en plus médiatisé. La pollution, le réchauffement climatique et la fragmentation des écosystèmes peuvent générer un sentiment d'impuissance. En réponse à ce constat, on observe diverses réactions : passivité, déni, prise de conscience, engagement. Une porte d'entrée à l'éco-anxiété s'ouvre lorsque nos efforts individuels semblent vains au regard de l'inaction des puissances économiques et politiques.
Les symptômes de cette peur, qu'ils soient physiques (perte d'appétit, vertige, migraine) ou psychiques (culpabilité, responsabilité, perte de motivation), sont bien réels. L'éco-anxiété décrit un avenir qui nous glisse entre les doigts. Le philosophe Baptiste Morizot introduit la notion de solastalgie qu'il définit comme étant le "deuil du monde que l'on a connu". Au-delà de l'interprétation fataliste, une autre représentation du monde peut se dessiner. La peur pourrait être une réponse lucide à un phénomène sociétal dépassant notre contrôle.

Néanmoins, les statistiques montrent une augmentation du nombre de 18-30 ans envisageant de renoncer à la parentalité. Une des raisons citées est la difficulté à se projeter dans un environnement sain, pour eux, comme pour leurs enfants. La remise en question est également professionnelle. Il est en effet fréquent de nos jours que des personnes choisissent de se reconvertir vers un métier leur permettant de redonner un certain sens à ce qu'elles font, en se rapprochant de la nature par exemple.

Accepter l'inconnu peut être source d'angoisse, mais il ne faut pas oublier que le hasard offre aussi une part de surprise et d'opportunités inattendues. ■

Après le charbon

- par Jean-Baptiste Cognée

Comment vivre actuellement sans énergie ? En effet, nos sociétés dépendent depuis la fin du 19ème siècle du travail industriel et de l'éclairage artificiel. Sans parler de la récente numérisation apparue à la fin du siècle dernier. Cette énergie provient à l'heure actuelle de 80 % de sources fossiles. Cependant, cette énergie pose deux problèmes majeurs bien connus, d'où la volonté de transiter vers des sources d'énergie plus vertes.

Les combustibles fossiles peuvent être remplacés par de la biomasse. Cela résout le problème de la disponibilité des ressources, mais la biomasse est également composée de produits à base de carbone et donc émet des gaz carbonés lors de leur combustion.
L'un des principaux prétendants à l'heure actuelle est l'énergie de fission nucléaire. Cette énergie ne consomme effectivement pas de composés carbonés, mais est principalement critiquée pour le risque de fuite d'éléments radioactifs et pour la production de déchets radioactifs. En effet, ces déchets, nocifs pour la santé pendant des millénaires, ne peuvent être recyclés par la technologie actuelle.

L'autre grande famille de prétendants est composée des énergies renouvelables – L'énergie solaire thermique ou photovoltaïque, l'éolien, l'hydroélectrique ou le géothermique. Ces sources d'énergie dépendent exclusivement de conditions météorologiques, ce qui est leur principal avantage et inconvénient. En effet, l'intermittence de ces conditions pose le problème du stockage. De plus, elles sont souvent coûteuses économiquement à développer et installer, pour une productivité moindre par rapport aux énergies fossiles et au nucléaire. Par ailleurs, ces énergies sont critiquées car considérées comme invasives.

Enfin, depuis le début-milieu du siècle dernier, les auteurs et les scientifiques rêvent de sources d'énergie abondantes à plus ou moins longue échéance. Parmi elles, deux sont en développement : La fusion nucléaire basée sur la consommation d'hydrogène et l'énergie solaire à base spatiale, énergie solaire collectée par des satellites puis transmise à des récepteurs au sol. ■

Vous dessinez en solo et avez déjà songé à vouloir rendre votre oeuvres plus visible ?

Le Cafard déchaîné cherche un/une illustrateur/ illustratice !

Écrivez-nous, ou rendez-nous visite pour plus d'informations !

contact-cafard@lab-sciren.org

LAB SCIREN - bâtiment 13

Concours photo de l'AZEN

Avant le dimanche 10/12, envoyez votre photo du premier thème : MICROFAUNE
Ce via instagram ou par mail (*azen.contact@gmail.com*).
Le vote se fera sur instagram !

Le concours autour du deuxième thème : INSOLITE, prendra place pour le dimanche 17/12 !

Rénovation BU lettres

Depuis septembre de cette année, la BU lettres du campus Tertre est totalement rénovée !

À 5 minutes de notre campus, c'est l'occasion d'essayer une nouvelle ambiance de travail !

Calendrier de l'avent

Tous les jours, du 1er au 24 décembre, un cadeau est offert par SciNaPSE ! Pour participer, il suffit d'être abonné à leur compte instagram et de réagir aux stories du calendrier de l'avent.

Élections étudiantes

Les résultats des élections sont disponibles sur le site de l'université ! Notre taux de participation est de 18,68% cette année, soit 59% de plus par rapport à 2021 ! Merci à tous !

BRÈVES - BRÈVES - BRÈVES - BRÈVES - BRÈVES - BRÈVES - BRÈVES - BRÈVES - BRÈVES - BRÈVES - BRÈVES

Allô la Terre, ici le GREEN

Chaque quinzaine, le GREEN nous partage ses réflexions autour de l'écologie et ses actions du jour pour la planète !

COP et contre-COP

- par Yeltaz Blandin

Le 30 novembre dernier a commencé la COP 28, la 28ème *Conference of the Parties*. C'est une conférence internationale organisée par l'ONU qui doit chaque année rassembler des représentants politiques, des scientifiques et des ONG pour prendre des décisions contre le réchauffement climatique. Seulement, depuis la COP 1 à Berlin en 1995, ces conférences sont de plus en plus accompagnées de leur lot de critiques : elles mènent à peu de décisions significatives, et ne sont d'ailleurs jamais parvenues à freiner nos émissions de gaz à effet de serre ou le réchauffement de la planète. Mais la particularité de cette COP 28 est qu'elle s'accompagne également d'une pointe de cynisme : pour contrer le réchauffement climatique, les dirigeants mondiaux se sont donnés rendez-vous… à Dubaï, aux Émirats arabes unis. Mais le symbole ne s'arrête pas là, puisque le président émirati de la conférence, Sultan Al Jaber, se trouve également être le PDG de la plus grande compagnie pétrolière du pays, et qu'il est parvenu à profiter de la COP 28 pour conclure des marchés pour son entreprise.

C'est dans ce contexte que le collectif *Scientifique en rébellion* a décidé d'organiser une "COP alternative" à Bordeaux, loin des Émirats. Le but : réunir des scientifiques (chercheurs et directeurs de recherche en écologie, océanographie, biochimie, astrophysique, histoire, économie…) et des citoyens pour des tables rondes, des conférences et des projections. Au programme, on retrouve donc des débats sur la gestion de l'eau, les transports, l'énergie mais aussi sur la COP officielle en elle-même, ou bien les lobbys du pétrole. Si un tel événement ne peut pas mener directement à une action politique, il a le mérite de mener à une action collective. Néanmoins, le collectif n'appelle pas à boycotter la "vraie" COP et comprend les membres du GIEC qui ont choisi de se rendre à Dubaï. Ils ne sont pas responsables de la mascarade dubaïote, espérons donc qu'ils parviennent à faire entendre la voix de la communauté scientifique. ■

L'Écho du Labo

Chaque quinzaine le Labo des savoirs nous décrypte avec les chercheurs les questions d'actualité et analyse les enjeux d'aujourdh'ui et de demain dans sa chronique "l'Écho du Labo".

Nos amis les lombrics

- par Nell, bénévole au Labo des Savoirs

Cette chronique est tirée de l'émission "Animaux chelous" du Labo des Savoirs, diffusée le mercredi 29 novembre.

Si vous êtes friands d'animaux bizarres, pas besoin d'aller très loin pour en observer ! Il existe autour de nous des petites bêtes filiformes, marrons, visqueuses, sans queue, ni tête : les vers de terre ! Ces animaux de quelques centimètres font partie de l'embranchement des *Annélides Oligochètes*. *Annélide* signifie qu'ils ont un corps en plusieurs segments, et *Oligochète* qu'ils possèdent des filaments pour se déplacer. Si vous êtes fan de ces petites bêtes, vous voilà géodrilologues ! De géodrilologie : l'étude des vers de terre. Ce point étymologie étant fait, à quoi diable peuvent servir ces petits vers ?
Déjà, ils représentent près de 70% de la biomasse du sol. Si celui-ci est fertile, leur densité peut aller jusqu'à 500 individus par mètre carré, soit 3 tonnes de vers de terre par hectare de sol. À l'échelle de la Terre, ces petits animaux pèsent donc 20 fois plus que les humains !

Nos amis lombriciens sont de véritables petits ingénieurs en génie civil : ils sont essentiels à la structuration des sols et à la vie des organismes qui s'y trouvent. En se déplaçant dans la terre, les vers de terre creusent des galeries. Or, un sol aéré peut absorber jusqu'à 100 fois plus d'eau qu'un sol sans vers de terre ! De quoi limiter les inondations et hydrater nos plantes qui peuvent ainsi mieux développer leur système racinaire.

Les vers de terre alimentent également les plantes : en se nourrissant de la matière organique du sol comme les champignons, les bactéries ou la matière minérale.. ils la dispersent partout dans le sol en déféquant. C'est ce que l'on appelle la bioturbation. Enfin, les vers de terre servent de nourriture à d'autres animaux comme les oiseaux et les sangliers. ■

AGENDA

Du 30/11 au 06/12.	**Exposition : "Et tu portais quoi ce jour-là ?"** *Bâtiment 13 (couloir des associations étudiantes)*
Mercredi 06/12. 12H30-13H30	**Fringale :** Rencontre avec une micro-entrepreneuse en écologie, par des projets d'accompagnement de l'aménagement du territoire. *Hall des étudiants*
Mercredi 06/12. 11H-16H30	**Marché de Noël du GREEN** avec gâteaux et goodies ; stand du CNEN avec goodies ; vente et fabrication de tableaux et aquarelles. *Hall des amphis F/G/H*
Jeudi 07/12. 18H-21H	**Apétitif de Noël :** Afterwork convivial pour les étudiants entrepreneurs, ouvert à tous ceux qui s'y intéressent ! Réservation en ligne ! (Gratuit) *Samoa - 5 allée Frida Kahlo*
Jusqu'au 07/01	**Lancement du "Voyage en hiver"** à Nantes, avec des parcours artistiques, des événements,..
Le 09/12	**Remise de diplômes des masters de Mécanique et de Physique.**

Liste sûrement et malheureusement non exaustive. Informez-nous des événements que vous voudriez voir y figurer !

HAÏKUS

Un champ défriché
Laisse voir la terre froide -
Lentement s'endort

Un ciel de nuages
Cache les rayons du soleil -
L'espérance est là

Marche dans la forêt -
À travers les feuilles d'arbres
Le soleil éclaire

Les feuilles par terre
À la vitesse des voitures -
Commencent leur voyage

Au lever du jour
Le paysage apparaît :
Une brume se lève

- par Arthur Chebrou de la Roulière

Plein d'autres sont à découvir sur son compte instagram : @daily.frenchhaiku

INSOLITARIUM

L'INFORMATION INSOLITE

Et non pas Harry Potter.

Le livre le plus imprimé après la Bible est le Petit Prince.

C'est OK !!!

Ce mot date de la guerre de sécession : l'état major de l'Union compte le nombre de perte + "K"(ills). Donc dans un bon jour on a 0 "K" !

Après avoir bûché nos exams..

La bûche de Noël est une invention française, qui s'est répandu après 1945. Auparavant il s'agissait d'une véritable bûche ! Décorée, on la faisait brûler le plus longtemps possible.

Réflexions

Plus jamais en retard

L'alarme réveil la plus efficace est en toute logique une chanson détestée !

Tu n'as pas oublié quelque chose ?

Il est assez étrange de se rappeler qu'on a oublié quelque chose.

Une bonne éducation ?

Au début de notre vie, on nous apprend à marcher et à parler, pour qu'enfin le grand objectif soit qu'on nous fasse rester assis, et en silence.

JEUX

SUDOKU niveau difficile

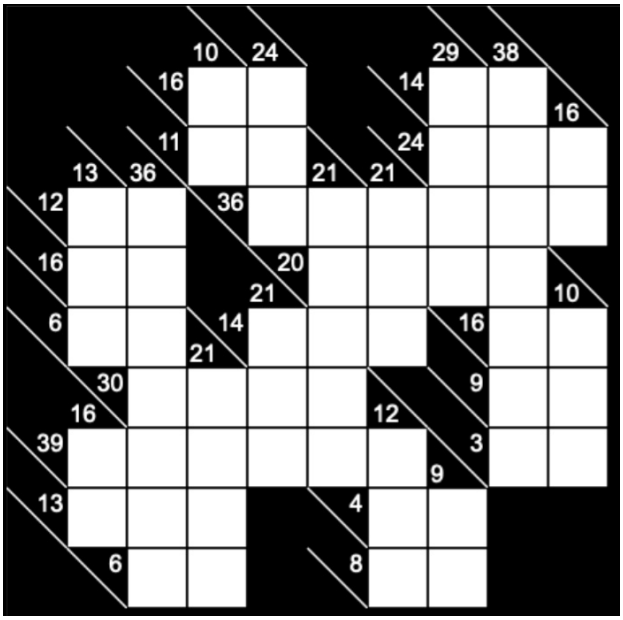
Le but du jeu est de remplir la grille avec des chiffres entre 1 et 9, qui ne se trouvent jamais plus d'une fois sur une même ligne ou dans une même colonne ou dans une même région.

5			1	2				
	7	9						
6						9		5
	8		2	3	5	1	9	
	2	5	4	7	1		3	
8		1						7
						5	4	
				6	3			9

Solution sur www.e-sudoku.fr - n° 320232

KAKURO niveau moyen

Le but du jeu est de remplir les cases vides avec des chiffres entre 1 et 9, qui ne se trouvent jamais plus d'une fois dans le même alignement, de sorte que la somme de tous les chiffres alignés soit égale au nombre inscrit dans la case remplie (noire)



Solution sur kakuro-online.com - n° 964728

Le cafard déchaîné est édité par l'Association Lab Sciren - Laboratoire Science, Innovation, Recherche et Expérimentation de Nantes. Faculté des Sciences et des Techniques de Nantes, 2 Chemin de la Houssinière 44300 NANTES
cafard.lab-sciren.org - contact-cafard@lab-sciren.org
Directeur de la publication : Damien GIRARD
Directeur de rédaction : Alan BELLANGER
Relecteurs : Alan BELLANGER, Damien GIRARD
Imprimé par les presses de Nantes Université.